Val d'Ancœur

Val d'Ancœur

La notion de vallée est prise ici au sens large. L'ensemble de paysages intègre en effet les territoires définis par l'éventail des rus qui creusent et drainent le bassin de Nangis. Ce sont eux qui forment l'origine de la rivière qui, au gré des épisodes de son parcours, changera trois fois de nom (Ancœur, Ancœil, Almont).

Après l'union des rus, l'Ancœur s'engage dans et entre les massifs forestiers qui donnent à cette portion de son cours des caractères proches de ceux de la Brie du Châtelet, humide et boisée.

Sous le nom d'Ancœuil, elle va ensuite occuper une vallée plus étroite, découpée nettement dans le plateau jusqu'à terminer sa course sous le nom d'Almont, en se jetant dans la Seine là où la confluence forme le site d'implantation de Melun.

Nangis et le plateau agricole dans lequel se creuse son bassin donnent à l'amont de la rivière une ambiance de grande culture, tandis que la ville de Melun, tout à fait en aval, semble absorber la rivière et ses berges.

Entre les deux, la vallée, son relief, ses eaux, les forêts qui l'environnent, forment le cadre d'une remarquable suite de grands domaines, parmi lesquels Vaux-le-Vicomte, où l'Ancœil est représentée, par le truchement de la sculpture et par la malice de Fouquet, au même rang que le Tibre. La forteresse de Blandy-les-Tours, les domaines de Bombon, Monjay, Aunoy, mais aussi la ferme de Courtenain, contribuent à composer un patrimoine exceptionnel, tirant au mieux parti de la structure du paysage de vallée.

Type de paysage
vallée

Superficie
89,73 km²

Cantons
Donnemarie-Dontilly
Le Châtelet-en-Brie
Melun nord
Melun sud
Mormant
Nangis

Rivière
Ru d'Ancœur

De gauche à droite
Val d'Ancœur
Le val d'Ancœur à Moisenay. Une prairie fleurie, la lisière d'un bois, un passage à gué : ce paysage semble raconter une campagne, une lenteur, d'avant les grandes routes, les ouvrages d'art. Magie du contraste, de l'opposition des genres, à quelques centaines de mètres en aval ce paysage devient scène de théâtre, jardin à la française, Vaux-le-Vicomte.

Vaux-le-Vicomte
A Vaux-le-Vicomte, Le Nôtre transforme intégralement le site initial. Découpée en terrasses qui vont former les étapes successives d'un parcours en même temps que les épaisseurs du socle du château, la vallée devient tout entière le sujet et la matière de l'œuvre. Les effets de surprise sont multiples, minutieusement mis en scène, avec l'apothéose que représente la découverte de la rivière canalisée dans ce paysage recomposé en parc.

Val d'Ancœur

1. **Grandpuits-Bailly-Carrois**

2. **Bréau**

3. **Blandy-les-Tours**

1. 2. et 3. Les masses forestières composent un cadre permanent de lisières aux espaces ouverts de la vallée. Les plans successifs d'ombre et de lumière organisent un espace théâtral dans lequel viennent s'inscrire certains châteaux, quand ils ne l'ont pas eux-mêmes organisé.

4. **Blandy-les-Tours**

5. **Maincy**

6. **Champeaux**

4. 5. et 6. Le cadre de la vallée a motivé de nombreuses implantations de châteaux, qui forment aujourd'hui un ensemble patrimonial exceptionnel.

506A Un bel écrin

Le cours de la rivière donne un fil et une cohérence à des paysages que composent fortement les lisières des forêts. Les séquences ouvertes ou fermées alternent sans se départir d'une structure de clairière, les lisières formant l'écrin dans lequel l'Ancœur apparaît comme un joyau enchâssé.
Autres bijoux, les nombreux domaines qui jalonnent la rivière et tirent des mêmes éléments les arguments de leur composition. Ainsi, Vaux-le-Vicomte est-il une vaste scénographie de la vallée, dans l'unité d'une clairière limitée de lisières, où les motifs de l'eau jouent le rôle des pierres précieuses.
L'architecture des châteaux ponctue les parcours, avec notamment la silhouette des tours de Blandy, entourée par le village qui ne s'est pas déversé hors de son site d'implantation. Une telle cohérence n'est plus lisible à l'approche de Melun, les quartiers de l'Almont ne s'étant manifestement pas inscrits dans de telles logiques.

Val d'Ancœur

Val d'Ancœur 506A

7. **Bréau**

8. **Bombon**

9. **Melun**

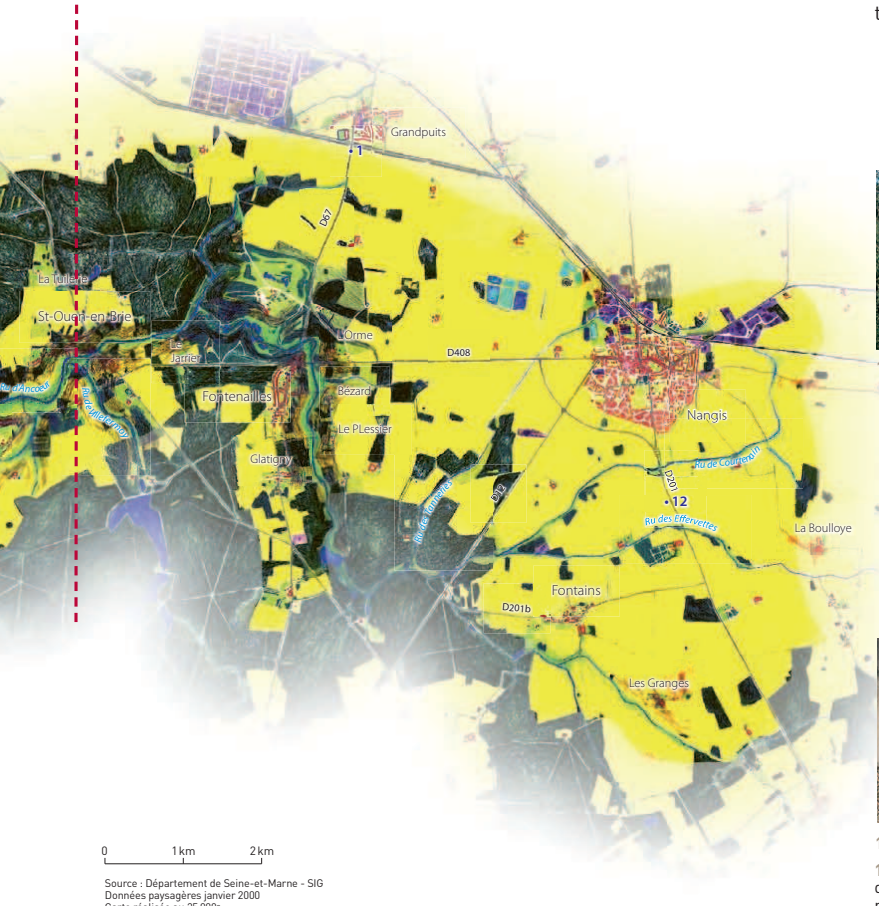
10. **Moisenay**

7. à 10. Le pont révèle la vallée qu'il franchit, et se présente comme un des motifs les plus pittoresques. Le long de la rivière, les ouvrages se succèdent montrant un grand soin architectural, comme tenant compte d'une exigence esthétique imposée par les châteaux.

Un paysage à jardiner

Aussi précieux que les trésors qu'il accueille, ce paysage forme un ensemble varié, riche, porteur de fortes potentialités touristiques. L'unité de lieu donnée par la vallée appellerait un plan global de développement et de gestion, avec pour objectifs :

- d'éviter qu'une urbanisation trop lâche et trop banale ne dilate les villages en taches d'huile et le long des routes, en organisant leur compacité et une architecture créative ;
- que les espaces de la vallée gagnent en lisibilité, notamment depuis les routes, grâce à un programme de gestion de la végétation.



Source : Département de Seine-et-Marne - SIG
Données paysagères janvier 2000
Carte réalisée au 25 000e

11. **Bombon**

12. **Fontenailles**

13. **La Chapelle-Gauthier**

14. **Melun**

15. **Melun**

11. à 15. De la plaine de Nangis aux quartiers de l'Almont à Melun, la vallée offre des paysages diversifiés unis par le cours de la rivière. L'intérêt de l'ensemble mérite une approche de planification à l'échelle de la vallée.